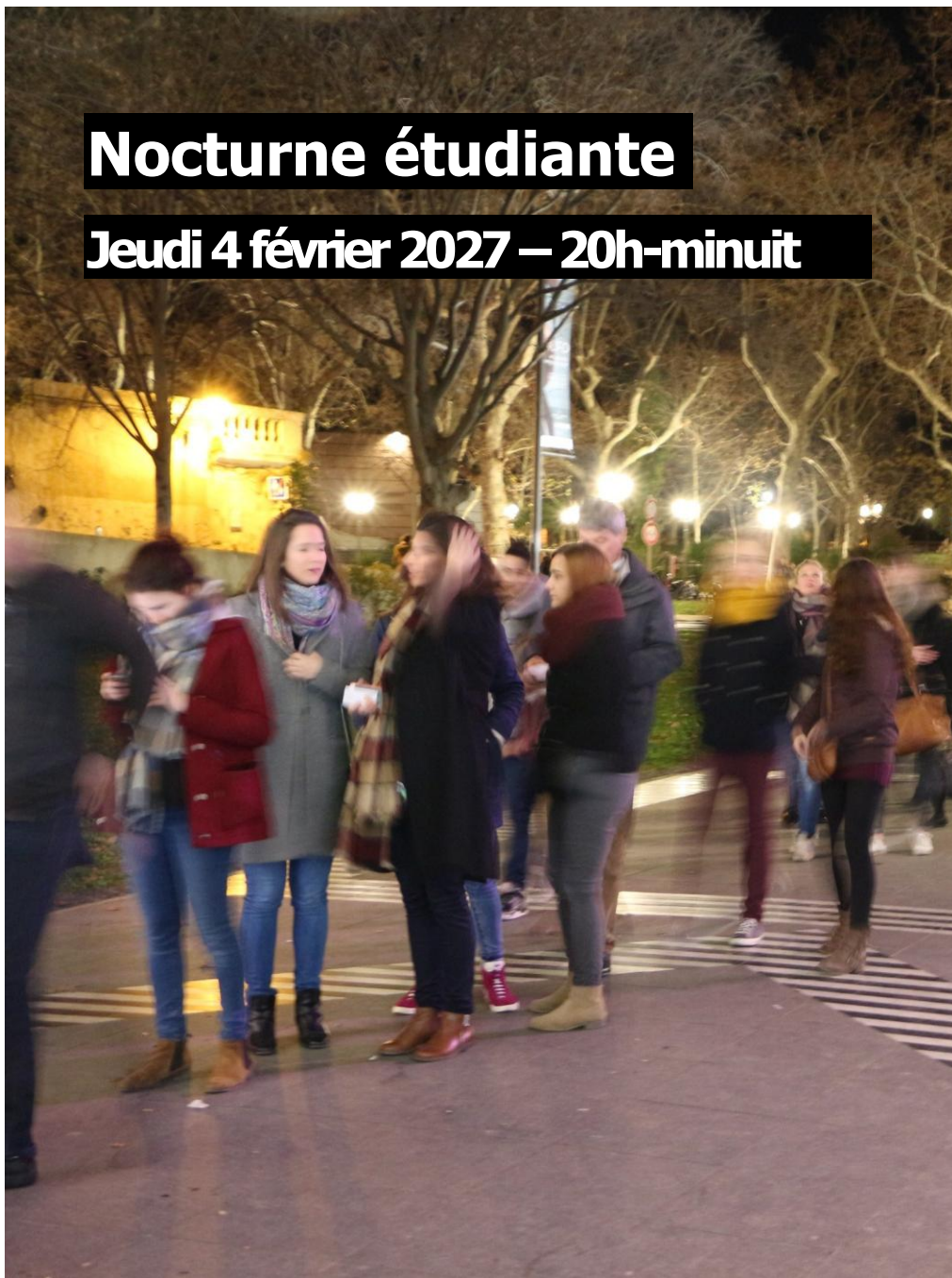


Nocturne étudiante

Jeudi 4 février 2027 – 20h-minuit



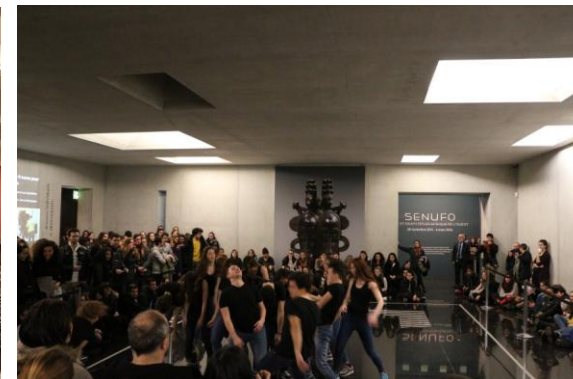
APPEL
à PROJETS
2027

Nocturne étudiante PAR et POUR les étudiants

La nocturne étudiante se transforme !

Après 20 éditions de *Fabre n'est pas couché*, nocturne étudiante par et pour les étudiants organisée par le musée Fabre dont une 20ème édition inédite en partenariat avec le MO.CO., ce grand rendez-vous annuel se renouvelle en 2027 pour créer une grande nocturne étudiante partagée entre différents lieux de patrimoine et d'exposition du centre-ville de Montpellier :

le musée Fabre, le MO.CO. et la Panacée.



Nocturne étudiante
musée Fabre X MO.CO. X Panacée

L'événement est une nocturne annuelle ouverte aux étudiants et aux jeunes de moins de 26 ans.

La soirée est gratuite, sur présentation de la carte d'étudiant ou de la carte d'identité.

D'année en année, l'évènement est devenu incontournable et réunit chaque année près de 2500 visiteurs.



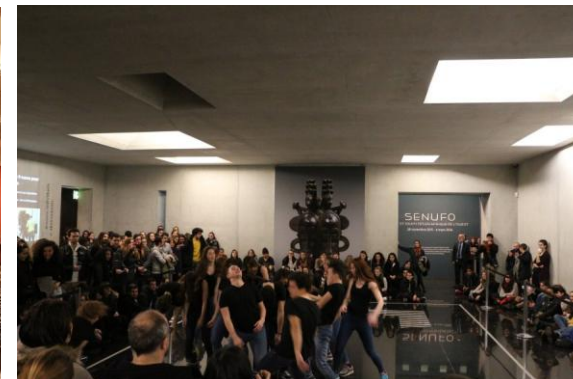
La médiation sous toutes ses formes

Pour dynamiser et permettre de s'appropriier totalement des lieux et des œuvres, les 3 structures proposent aux étudiants de concevoir la programmation en imaginant une activité liée à leur domaine d'étude.

La richesse de la soirée réside dans les différents projets proposés en regard avec d'autres disciplines variées.

Carte blanche aux étudiants, les formes possibles sont nombreuses : visites guidées, dansées, contées, etc., performances, installations, ateliers, projections, dispositifs numériques, etc. => en dialogue avec les œuvres, les lieux, les thématiques des expositions présentées.

Pour imaginer le musée de demain, l'institution sera particulièrement attentive aux propositions **interactives**, et créant du lien avec les publics.



Conditions de participation :

- Le projet doit être encadré par un.e enseignant.e ;
- Les participant.es ou 2-3 représentant.es doivent être présents à la réunion d'information organisée par les structures et devront suivre une visite guidée/technique du lieu choisi ;
- Le projet proposé devra être en lien avec une œuvre, une salle, un.e artiste, une thématique, l'architecture, etc. d'un ou de plusieurs des 3 structures partenaires ;
- La proposition pourra se dérouler en continu toute la soirée ou être ponctuelle et dans ce cas ne pas dépasser 15 minutes.

- La proposition prend en compte les contraintes imposées par le lieu choisi dont la priorité est de veiller à la sécurité des œuvres et des publics ;
- Le projet doit répondre au thème général de la nocturne :

EN TÊTE-À-TÊTE

Les espaces du musée Fabre accessibles

L'accrochage *Les Mystères d'Hérodiade*.
*Enquête au musée Fabre**

L' hôtel Cabrières-Sabatier
d'Espeyran et l'exposition
Guimet+ Monde Indien

La collection permanente

Les ateliers de pratique artistique

Le parvis Buren

La cour Vien

L'auditorium

** Voir les annexes / Pour plus
d'informations sur les expositions et
espaces disponibles, contactez-nous.*



AUDITORIUM



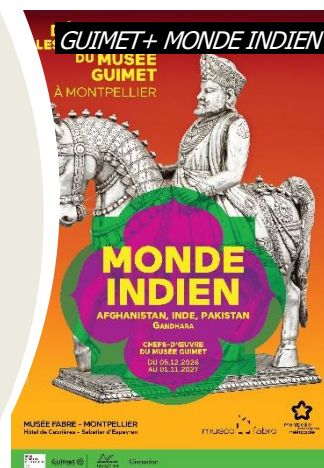
LES ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE



HALL BUREN



L'ACCROCHAGE *LES MYSTÈRES
D'HÉRODIADE*



L'HÔTEL DE CABRIÈRES-SABATIER D'ESPEYRAN



Les espaces du MO.CO. accessibles

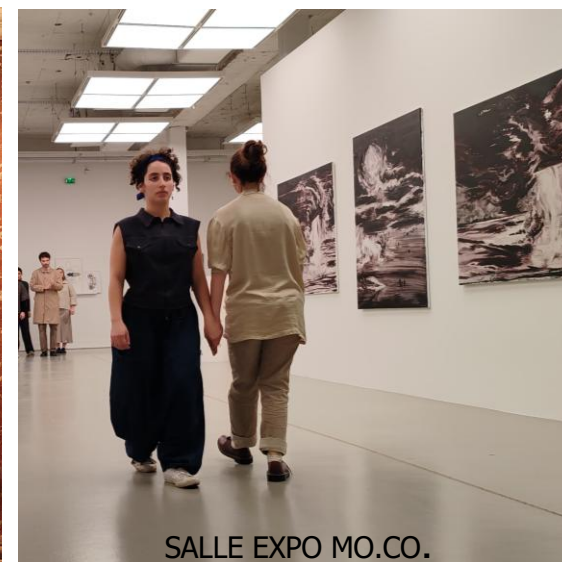
L'exposition *Je suis le fantôme de mon propre opéra. Aux lisières brutes de l'art*

Le jardin

Le hall d'entrée

Le salon des publics

HALL



SALLE EXPO MO.CO.

ATELIER



JUNE CRESPO DANZANTE



Les espaces de la Panacée accessibles

L'exposition *Danzante* de June Crespo

L'auditorium

Le patio

La salle d'atelier

* Voir les annexes / Pour plus d'informations sur les expositions et espaces disponibles, contactez-nous.

AUDITORIUM



PATIO



Procédure

Dépôt des fiches-projets avant le 1^{er} novembre 2026 et sélection et répartition des projets la semaine du 2 au 6 novembre 2026.

Pour proposer un projet et/ou recevoir des informations complémentaires, merci de contacter :

Musée Fabre : angeline.petit@montpellier.fr
04 67 14 83 09

MO.CO. et Panacée :
nocturneetudiante@moco.art
04 99 58 28 05

ANNEXES

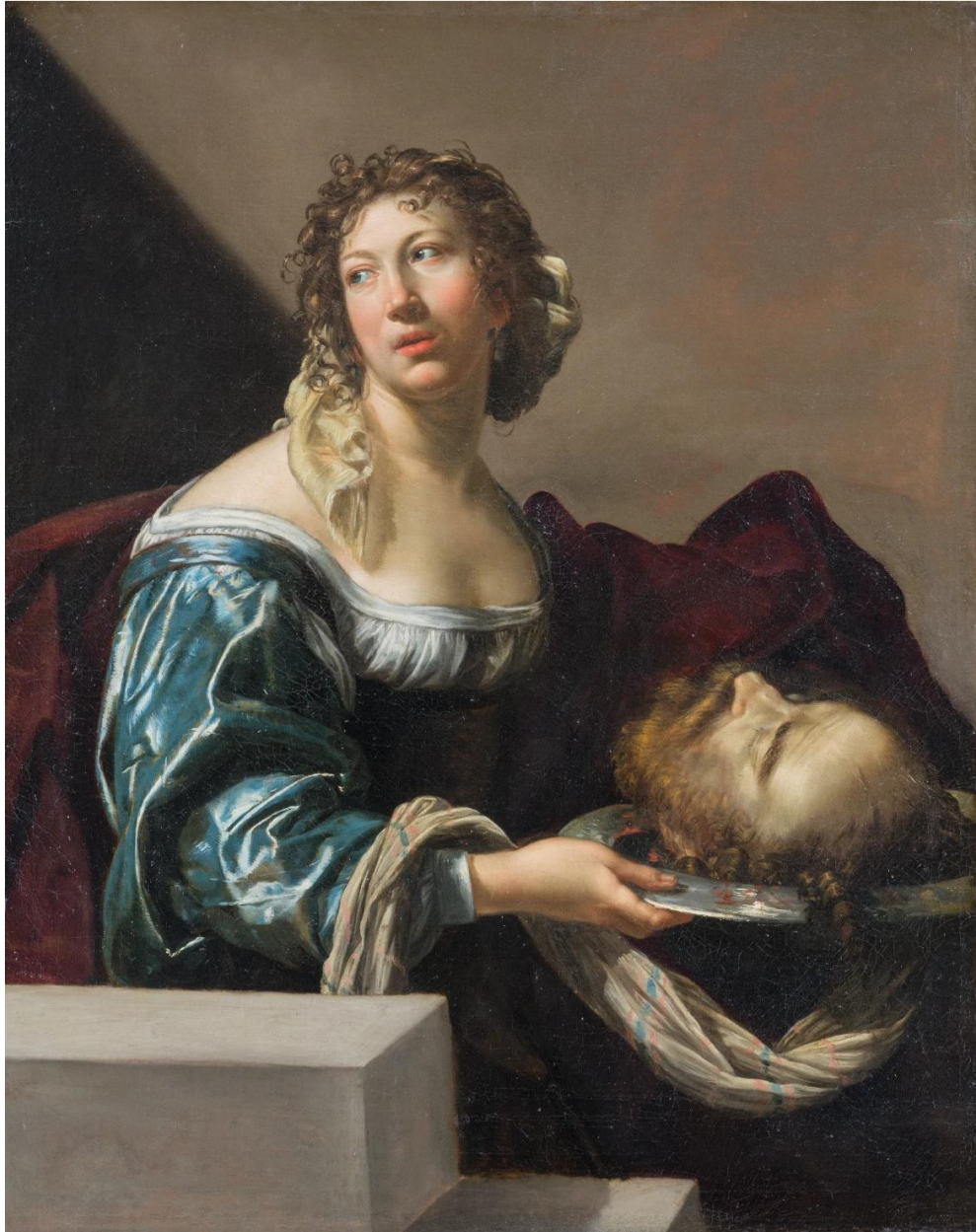


La collection permanente du MUSÉE FABRE

Le musée Fabre est un musée d'art qui a ouvert ses portes en 1828, suite à la donation d'œuvres en 1825 du peintre et collectionneur montpelliérain François-Xavier Fabre (1766-1837). La collection doit beaucoup à de nombreux dons et legs importants de personnages phares montpelliérains ou liés à Montpellier, comme Antoine Valedau, Alfred Bruyas (qui fait entrer Delacroix et Courbet au musée), Alexandre Cabanel, la famille de Frédéric Bazille, et jusqu'aux grands artistes contemporains comme Pierre et Colette Soulages.

Le musée a été initialement installé dans l'hôtel de Massilian, ancien hôtel particulier du XVIII^e siècle, dans lequel François-Xavier Fabre habitait aussi. Puis au fil de l'accroissement de la collection a connu également des extensions architecturales successives (construction de l'avancée où se trouve la galerie des colonnes, inclusion de l'ancien collège des Jésuites accolé et enfin chantier 2004-2007 qui voit la construction de l'aile vitrée Soulages).

La collection est présentée sur 9 000 m² et comporte plus de 2 000 tableaux, 300 sculptures, 4 000 dessins, 1 500 gravures, des objets d'arts (montrés dans l'Hôtel Cabrières-Sabatier d'Espeyran) et depuis peu, un fonds photographique donné par Raymond Depardon. Près de 1 000 œuvres sont exposées, couvrant une période du XIV^e siècle jusqu'à nos jours.



Les Mystères d'Hérodiade. Enquête au musée Fabre

Du 18 décembre 2026 au 18 avril 2027

Qui se cache derrière le "maître de l'Hérodiade de Montpellier" ? C'est la question que posera le musée Fabre à ses visiteurs à travers cette exposition.

Entré discrètement dans les collections du musée Fabre en 1854 et longtemps ignoré, le tableau Hérodiade portant la tête de saint Jean-Baptiste constitue une énigme irritante. Mêlant diverses influences sensibles dans la Rome du début du XVII^e siècle, il fut attribué à de nombreux artistes avant d'être associé à l'entourage de Vouet, sans attribution certaine. Ainsi, la peinture est aujourd'hui attribuée, faute de mieux, au « maître de l'Hérodiade de Montpellier ».

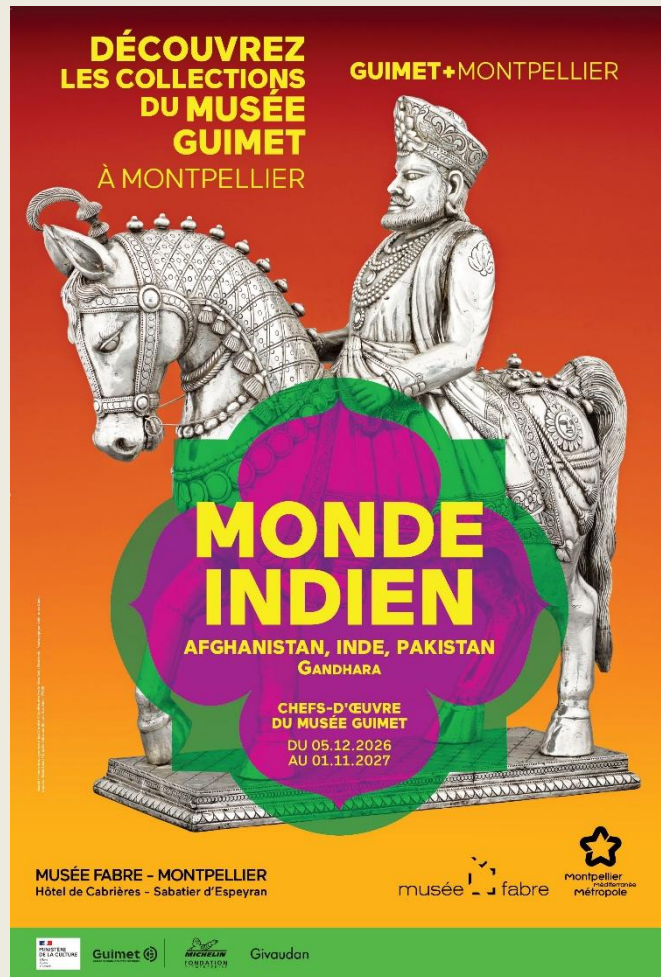
Cet hiver, le musée Fabre souhaite rouvrir ce cold case pour tenter de percer le mystère de son attribution. Située au sein du parcours de la collection permanente du musée, l'exposition réunit une vingtaine de peintures et de gravures datant des alentours de 1626-1627, tout en mobilisant des outils de recherches scientifiques pour revisiter l'entourage de Simon Vouet et cerner la main du maître de l'Hérodiade.

Cette exploration permettra de présenter au public le mécanisme d'une attribution : comment émerge une hypothèse d'attribution ? Comment la défendre, malgré la rareté des sources et des œuvres ? Qu'est-ce qu'une attribution « fait » à une œuvre ? Et comment l'œuvre elle-même s'offre ou résiste à ces interprétations ?

À la manière d'une enquête, le parcours de l'exposition invite chacun à suivre la trace de L'Hérodiade, en la confrontant à des œuvres de format et de sujets comparables, par Claude Vignon, Aubin Vouet, Claude Mellan, Charles Mellin et Virginia Vezzi.

Guimet+ Monde indien

Du 5 décembre 2026 au 1^{er} novembre 2027



Jusqu'au dimanche 1^{er} novembre 2027, l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran accueille Guimet+ Montpellier, produit d'un partenariat noué avec le musée Guimet, plus grande collection nationale d'arts asiatiques d'Europe.

Cette belle demeure s'ouvre ainsi au riche patrimoine du Monde indien. C'est une invitation à un véritable parcours découverte, mêlant savoirs et expériences, regroupés en grandes thématiques universelles, telles que la beauté, le prestige, le sacré et la transgression.

L'HÔTEL DE CABRIÈRES- SABATIER D'ESPEYRAN

L'Hôtel Cabrières-Sabatier d'Espeyran, construit en 1875, est un témoignage précieux de la grande bourgeoisie locale sous la Troisième République. Situé juste à côté du musée Fabre, sa décoration intérieure préservée offre une belle immersion dans ce siècle en pleine transition.

N'hésitez pas à nous contacter pour visiter ce lieu empli d'histoire.



MO.CO. Montpellier Contemporain = MO.CO. + Panacée + Ecole supérieure des Beaux-arts

MO.CO. Montpellier Contemporain est un écosystème artistique qui va de la formation jusqu'à la collection, en passant par la production, l'exposition et la médiation, grâce à la réunion d'une école d'art et deux centres d'art contemporain : le MO.CO. Esba (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), le MO.CO. Panacée (laboratoire de la création contemporaine) et le MO.CO. (espace dédié à des expositions d'envergure internationale).

Le MO.CO.

➤ Un lieu d'exposition



- Espace consacré à des expositions d'envergure internationale
- Installé dans un ancien hôtel particulier du XIXème siècle
- Des espaces d'exposition de 1500 m2
- Un jardin œuvre d'art de Bertrand Lavier : *Le jardin des cinq continents*
- Un café - restaurant *Le Faune*
- Une boutique
- Le salon des publics

La Panacée

Ancien collège royal de médecine de la ville devenu centre d'art contemporain



- Des expositions temporaires dédiées à des artistes émergents ou historiques
- 1000 m2 d'espace d'exposition
- Un patio de 633 m2
- Une salle d'atelier
- Un auditorium de 186 places
- Un café – restaurant
- Une résidence universitaire de 59 logements

Je suis le fantôme de mon propre opéra. Aux lisières brutes de l'art au MO.CO.

Du 05 décembre 26 au 02 mai 27

>>> Aperçu de quelques uns des 70 artistes



GILL MADGE



LEE GODIE



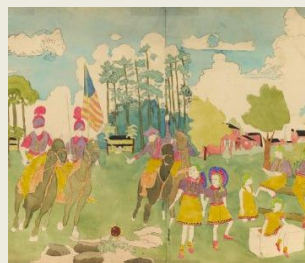
MARIAN HENEL



LOUISE BOURGEOIS



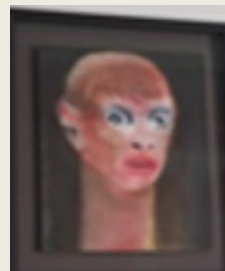
TRACEY AMIN



HENRI DARGER



SARAH LEE



MIRIAM CAHN



AYSHA ARAR



ABEL BURGER



ADRIEN
FREGOSI



MARCEL
BASCOULARD

Le MO.CO. explore la question du récit de soi à travers un parcours mêlant art brut et art contemporain.

La question du récit de soi, au cœur de l'exposition, met en lumière la difficulté de se définir intimement. Notre identité est sans doute ce qu'il y a de plus complexe à formuler, elle se construit, évolue au gré d'éléments extérieurs qui créent des liens, des relations et des histoires.

Le titre est emprunté à une chanson de Daniel Johnston (1961-2019), musicien et artiste américain au parcours singulier qui a marqué toute une génération de groupes de rock des années 1990-2000.

« Je suis le fantôme de mon propre opéra » exprime cette ambiguïté d'être à la fois l'acteur, le spectateur et le bâtisseur de sa vie.

Les œuvres réunies ne sont pas des autobiographies au sens classique, mais des paysages intérieurs, des visions hallucinées — où le récit de soi apparaît à la fois comme affirmation et dissolution. Le sous-titre, « aux lisières brutes de l'art », situe l'exposition à la croisée de l'art brut, de la modernité expressive et de la création contemporaine : une exploration sans hiérarchie ni étiquette de la création là où elle surgit, dans des territoires intimes et souvent peu spectaculaires — partageant tous une même nécessité : traduire une expérience intérieure qui ne se laisse pas facilement dire.

La notion d'art brut, définie dans les années 1950 par Jean Dubuffet pour désigner des œuvres créées hors des circuits établis, ne s'applique plus tout à fait aux créateurs d'aujourd'hui : la diffusion généralisée des images a brouillé les repères entre pratique individuelle et culture commune. L'exposition propose ainsi au spectateur non pas une lecture psychologique du sujet, mais une traversée de ses formes multiples, où témoignages, fictions, failles, et métamorphoses coexistent.

Danzante de June Crespo

à LA PANACÉE

Du 05 décembre 2026 au 02 mai 2027

Née en 1982 à Pampelune, Espagne — vit et travaille à Bilbao

Danzante est une exposition coproduite conjointement par trois institutions européennes : la Secession de Vienne, la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo de Turin et le MO.CO. Montpellier Contemporain, qui l'accueille en dernière étape de son itinérance.

Le titre *Danzante* (« dansant », en espagnol) renvoie à la dimension chorégraphique que prennent les sculptures de June Crespo dans l'espace : des assemblages que l'artiste conçoit comme des vases communicants, en perpétuel mouvement plutôt que figés dans une posture unique.

La sculpture de June Crespo se construit à la croisée du corps, de l'architecture et de la matière industrielle. Elle procède par assemblage et moulage : bronze, acier, béton, ciment, plâtre, fibre de verre, textile — associés à des objets personnels ou trouvés (sac de voyage, selle d'équitation, fragments de vêtements, sacs de couchage). Son geste combine des outils issus du monde technique et industriel (scan et impression 3D, fonte à cire perdue) avec un travail manuel d'assemblage par vis, boulons, tiges et sangles.

Une grande partie des œuvres de *Danzante* puise son vocabulaire formel dans le monde végétal — en particulier l'iris et la strelitzia (oiseau de paradis) — sans chercher à en représenter la forme : la plante est un point de départ vers une réflexion sur la matérialité, la texture et l'échelle, plutôt qu'un motif figuratif.

June Crespo est diplômée en Beaux-Arts de l'Université du Pays basque (UPV/EHU) depuis 2005, où elle intègre ensuite, en 2008, le programme doctoral « Création et recherche en art » avant d'y obtenir un master. Sa formation initiale, marquée par la proximité avec des figures de la sculpture basque contemporaine telles que Josu Bilbao ou Ángel Bados, l'inscrit dans une lignée régionale reconnue internationalement depuis l'École basque des années 1960-1970.

